

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

1<sup>ère</sup> Année

Décembre 1899

N° 6

# LA DOSIMÉTRIE

## AU CANADA

REVUE MENSUELLE  
DE MÉDECINE ET DE THÉRAPEUTIQUE

Rédacteur en chef : Dr L. J. LEMIEUX

Comité de Rédaction :

Dr A. D. AUBRY

Dr J. H. BROSSARD

Dr E. M. DESAULNIERS

Administrateur : . . . E. LEFORT

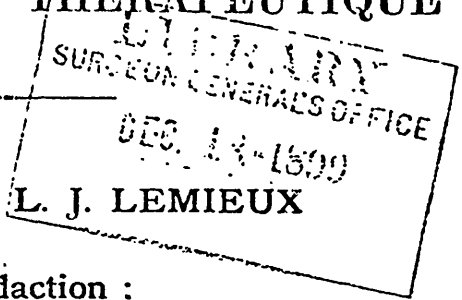
Prix de l'abonnement : \$1.00

BUREAUX ET ADMINISTRATION :

1886, rue Ste-Catherine

**MONTREAL**

Tiroir de Poste, 2178



# PHARMACIE DOSIMÉTRIQUE

FONDÉE A PARIS EN 1872, par

**CHARLES CHANTEAUD**, Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe

54, rue des Francs-Bourgeois, 54 — PARIS

Les Granules dosimétriques de Ch. Chanteaud sont préparés avec les alcaloïdes et les produits chimiques les plus purs et analysés par un chimiste expert; ils sont délivrés dans les pharmacies sur ordonnances de médecins.

Prix-Courant spécial pour MM. les Médecins, Pharmaciens et Droguistes  
NOMENCLATURE DES GRANULES EN BOITES DE DIX TUBES DE VINGT GRANULES CHAQUE.

<b>Granules</b> contenant 1/10 de milligramme	Acide benzoïque.... 2 ,	Iodhydrate de mor-	Camphre mono-bro-
Strophantine..... 3 ,	Agaricine..... 2 50	phine..... 3 ,	mé ou bromure de
<b>Granules</b> contenant 1/4 de milligramme	Anémophile..... 2 50	Iodoforme pur..... 3 ,	camphre..... 3 ,
Atropine..... 3	Apomorphine..... 3 50	Iridine..... 2 50	Citrate de caféine.. 3 ,
Daturine..... 3 50	Arbutine..... 2 50	Jalapine..... 2 50	Codéine..... 4 ,
Hyoscinamine..... 3 50	Arséniate de caféine 2 50	Juglandine..... 2 50	Créon-chloral.... 3 ,
<b>Granules</b> contenant un demi-milligramme de substance active	Arséniate de fer... 2 ,	Kousséine..... 2 50	Diastase..... 4 ,
Aconitine amorphe.. 3 ,	Arséniate de quinine 2 50	Leptandrine..... 2 50	Emétique..... 2 ,
Arséniate de strychni- ne..... 2 50	Arséniate de soude 2 ,	Nitrate de pilocarpi- ne..... 3 ,	Ergotine..... 3 ,
Brucine..... 2 50	Asparagine..... 2 50	Narcéine..... 3 50	Héline..... 3 ,
Chlorhydrate de cicu- tine..... 2 50	Biiodure d'hydrargy- re..... 2 50	Phosphore de zinc.. 2 ,	Hydro-ferro-cyanate de quinine..... 4 ,
Cocaïne..... 3 ,	Bromhydrate de ci- cutine..... 3 ,	Pipérine..... 2 50	Hypophosphite de chaux..... 2 ,
Colchicine..... 3 ,	Bromhydrate de mor- phine..... 3 ,	Quassine..... 2 50	Juglandine..... 4 ,
Colocynthis..... 3 ,	Bryonine..... 3 ,	Séilliline..... 2 50	Kermès..... 2 ,
Gelsemine..... 2 50	Caféine..... 2 50	Sel de Grégory.... 2 50	Lactate de fer..... 2 ,
Hypophosph. de strychnine.. 2 50	Chlorhydrate de co- caïne..... 3 ,	Tannate de Canna- bine..... 2 50	Pepsine pure..... 2 50
Lobéline..... 2 50	Chlorhydrate de mor- phine..... 2 50	Tannate de Pellétié- rine..... 3 ,	Phosphate de fer... 2 ,
Picrotoxine..... 3 50	Citrate de caféine.. 2 50	Valérienate de caféi- ne..... 2 50	Podophyllin..... 2 50
Sulfate d'atropine... 3 ,	Codéine..... 3 ,	<b>Granules</b> contenant un centigramme de substance active	Proto-iodure d'hy- drargyre..... 2 50
Sulfate de calabarine 4 ,	Cotoïne..... 2 50	Acide salicylique... 2 ,	Salicylate de quinine 3 ,
Sulfate de strychnine 2 50	Cubébine..... 2 50	Acide tannique..... 2 ,	Salicylate de soude 2 ,
Valérienate d'atro- pine..... 3 ,	Cyanure de zinc... 2 ,	Arbutine..... 3 ,	Santonine..... 3 ,
Vératrine..... 2 50	Cyclamine..... 2 50	Benzoate d'ammoni- aque..... 2 ,	Sous-nitrate de bis- muth..... 2 ,
<b>Granules</b> contenant un milligramme de substance active	Digitaline amorphe 3 ,	Benzoate de lithine.. 3 ,	Sulfate de quinine.. 3 ,
Acide arsénieux.... 2 ,	Emétine..... 3 50	Benzoate de soude.. 2 ,	Sulfate de sparteine 3 ,
	Evonymine..... 2 50	Bromhydrate de qui- nine..... 3 ,	Sulhydral..... 3 ,
	Guaranine..... 2 50	Caféine..... 3 ,	Sulfure de calcium.. 2 ,
	Hydro-ferro-cyanate de quinine..... 3 ,	Carbonate de lithine 2 50	Valérienate de caféi- ne..... 3 ,
	Hydrastine ou bée- bérine..... 2 50	Calomel..... 2 ,	Valérienate de fer.. 2 ,
			Valérienate de qui- nine..... 4 ,
			Valérienate de zinc 2 ,
<b>Granules à deux centigrammes</b>			
Glycérophosphate de chaux..... 3 ,		Glycérophosphate de fer..... 3 ,	

## GRANULES SOLUBLES DE CHARLES CHANTEAUD

Préparés spécialement pour les injections hypodermiques.

Les médecins dosimètres font depuis longtemps usage, dans les cas urgents, de nos granules dosimétriques, dissous dans l'eau, pour opérer des injections hypodermiques. Cette pratique tendant à se répandre de plus en plus, il nous a paru urgent de modifier notre fabrication de façon à obtenir des produits beaucoup plus rapidement solubles et d'une posologie plus en rapport avec les besoins.

Nos granules pour injections hypodermiques sont formés exclusivement de sucre et de principes alcaloïdiques solubles, d'une pureté parfaite: ils se recommandent par leur dosage rigoureux, leur solubilité rapide et leur conservation indéfinie.

Nous pouvons d'ores et déjà mettre à la disposition du public médical les produits suivants en tubes séparés:

Apomorphine, chlorhydrate . . . . . À 5 mill. 1 50	Cocaïne (chlorhydrate de) . . . . . À 5 mill. 2 fr.	Morphine (chlorhydrate) . . . . . À 5 cent. 1 50
Arécoline, bromhydrate . . . . . À 2 — 1 50	Digitaline amorphe . . . . . À 1 — 1 50	Pilocarpine (nitrate de) . . . . . À 5 mill. 3 fr.
Atropine, sulfate . . . . . À 1/2 — 1 50	Ergotine . . . . . À 5 cent. 1 50	Quinine (chlorhydrosulfate de) À 6 cent. 1 50
Caféine . . . . . À 2 c. 1/2 1 50	Eserine, sulfate . . . . . À 1 mill. 1 50	Strychnine (sulfate de) . . . . . À 1 mill. 1 50
	Hyoscinamine, sulfate . . . . . À 1/2 — 2 fr.	

**MODE D'EMPLOI :** Mettre les granules dans la quantité d'eau chaude nécessaire pour remplir la seringue, agiter; au bout de quelques instants la solution est parfaite.

# SULFHYDRAL

De Charles CHANTEAUD

Remède Préventif et Curatif de toutes les maladies infectieuses, contagieuses et épidémiques et en particulier de

## L'ANGINE DIPHTÉRIQUE ET DU CROUP

PRIX : 3 FRANCS LA BOITE

Les merveilleux effets du Sulfhydral ont été pressentis par M. le docteur Fontaine, de Bar-sur-Seine, qui, le premier, l'a employé comme antiseptique et parasiticide dans les maladies infectieuses.

Jamais, avant la découverte de ce savant praticien, il n'avait été donné à un médecin d'adresser quelques phrases consolantes à la mère et à l'entourage d'un enfant atteint de ces hideuses maladies qui sont la terreur des familles : l'angine couenneuse, LE CROUP.

Désormais, l'enfant atteint d'une angine couenneuse ou du croup, ne sera plus condamné, sans espoir, à mourir.

*Le Dr Fontaine a démontré que le Sulfhydral était le spécifique de la diphtérie, dont il tue le microbe.*

Aujourd'hui le médecin possède une arme puissante qui lui permet de lutter victorieusement contre la terrible fausse membrane, alors même qu'elle a gagné le larynx.

Dans tous les cas d'angine couenneuse et de croup, le Sulfhydral de Charles Chanteaud est le complément indispensable du traitement du docteur ROUX par le sérum du cheval immunisé.

Il ne s'arrête pas l'action bienfaisante du Sulfhydral.

Partout où il y a des microbes et des bacilles à détruire, partout où il faut empêcher leur prolifération, il est ordonné avec succès.

*Dans la coqueluche, dans les fièvres éruptives, dans la fièvre typhoïde, il rend les plus signalés services. Il jugule en quelques jours l'érysipèle le plus violent.*

Bref, c'est un médicament des plus précieux et tout à fait inoffensif qu'il est utile d'administrer dans un très grand nombre de maladies, même avant l'arrivée du médecin.

*La dose est de six à douze granules par jour, comme préventif. On doit la donner jusqu'à saturation et effet utile dans les cas graves.*

## Granules Antinausiques de Chs. Chanteaud

POUR LE TRAITEMENT PRÉVENTIF ET CURATIF DU "MAL DE MER"

Il n'y a peut-être pas une affection sur laquelle les médecins ont porté moins d'attention que la terrible indisposition que l'on connaît sous le nom de Mal de Mer. On pourrait citer cent remèdes qui ont été tour à tour préconisés contre ce cruel désordre, parfois pire qu'une véritable maladie, mais qui ont été délaissés et dont la réputation est bientôt tombée devant de nombreux échecs.

La Médecine Dosimétrique a formulé le véritable traitement du Mal de Mer, et l'efficacité de ce traitement ne laisse aucun doute en présence de nombreux succès que l'expérimentation de plusieurs années a permis et permet encore de vérifier tous les jours.

Les granules antinausiques de Chs. Chanteaud se composent selon la formule suivante :

Sulfate de Strychnine.....	1	milligramme.
Hyosciamine.....	1	do
Bromhydrate de Morphine.....	1	do

**Nota.**— Ces granules étant comme tous les médicaments dosimétriques des préparations magistrales d'une grande activité, on ne peut se les procurer dans les pharmacies que sur une ordonnance de médecin.

Prix de la boîte, avec note explicative : \$1.25.

**CHS. CHANTEAUD** PHARMACIEN  
DE Ire CLASSE

— 54, rue des Francs-Bourgeois, Paris.

# "SEDLITZ" CHARLES CHANTEAUD'S

## A VALUABLE APERIENT

Reliable and efficacious in a small volume. It is easily used and keeps perfectly its strength.

The name of Seidlitz Charles Chanteaud has been established for the last twenty-five years and its fame has spread ever since, its use is now universal. The medical profession recommends its daily use for :

**Constipation, Diseases of Stomach,  
Torpid Liver,  
Gout and Rhumatism.**

**Beware of imitations** Insist upon having the round bottle and yellow wrapper, with the trade mark of the inventor

**CHARLES CHANTEAUD**

.. OF PARIS ..

---

# Sedlitz Charles Chanteaud

**Laxatif et Purgatif Salin . . .**

**. . . Rafrachissant, Incomparable**

Efficacité remarquable sous un petit volume.

Administration facile; conservation parfaite.

Depuis vingt-cinq ans, la réputation du Sedlitz Charles Chanteaud n'a fait que s'accroître, aujourd'hui elle est universelle.

Les médecins en recommandent l'usage journalier pour combattre surtout les

**Maladies d'Echauffement, la Constipation,  
les Maladies d'Estomac, du Foie, la Goutte,  
les Rhumatismes.**

**Se méfier des imitations**

Exiger le facon rond, l'enveloppe jaune et la marque de l'inventeur

**Charles Chanteaud, de Paris.**

# LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 et 258, rue St-Paul, - Montréal

VIENT DE PARAITRE :

LOUIS VEUILLOT, <sup>Par</sup> EUGENE VEUILLOT, 1813 - 1845

1 volume 9 x 5½, 552 pages, avec portrait. Prix \$1.85.

N. B.—Notre maison publie un catalogue très important de Livres de Médecine. MM. les médecins qui en feront la demande le recevront par retour du courrier.



## SAVON, POUDRE DE RIZ . .

... ET ...

## CRÈME SIMON

En cas de Gerçures, Cuissons, Rougeurs, Hale, Abrasions. Pour Adoucir, Velouter, Blanchir et Guérir la Peau du Visage et des Mains

Messieurs les médecins trouveront dans les produits de la MAISON SIMON des auxiliaires puissants et fidèles pour le traitement des maladies de l'épiderme, en prescrivant à leur clients l'usage du **Savon** et **Crème Simon**.

La supériorité de ces articles est une recommandation et leur grande pureté assure aux praticiens des résultats inconstables.

A part l'élégance de ces préparations qui sont en vogue dans le monde entier, leur propriété antiseptique donne l'assurance que leur emploi gratifie de succès tous les cas où ils seront mis à la disposition.

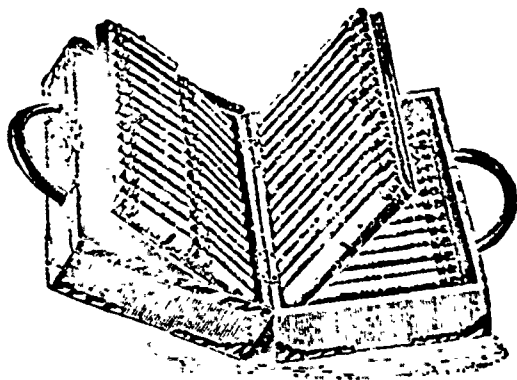
La **CREME SIMON**, le **SAVON** et la **POUDRE SIMON**, se trouvent dans toutes les pharmacies de gros et détail de la Province de Québec.

Se défier des contrefaçons et imitations. Chaque pot ou boîte porte en marque, le nom de l'inventeur.

**SIMON, No 13, rue Grange Batelière, PARIS.**

# SPÉCIALITÉS de la Maison LYMAN SONS & CO.

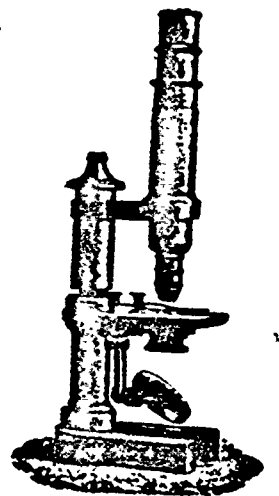
Nos préparations pharmaceutiques sont incontestablement les plus pures et les plus efficaces. Nous n'avons reculé devant aucune dépense pour atteindre ce but. L'augmentation des ventes de nos produits est la preuve la plus convaincante de notre succès.



Des spécialistes expérimentés examinent soigneusement les matières premières à leur point de départ, en surveillant la manipulation jusqu'à la fin, rejetant impitoyablement tout ingrédient suspect.

Des médecins compétents mis en demeure d'obtenir les produits les plus purs invariablement demandent ceux de notre maison.

Messieurs les médecins ayant besoin d'Instruments de Chirurgie, Microscopes, Appareils de Bactériologie, et autres pour hôpitaux, Produits Chimiques pour analyses, en un mot, tout ce qui concerne les laboratoires de collèges, hôpitaux, etc., trouveront dans notre maison le choix le plus grand, le plus varié et le plus assorti du Canada.



Elixir d'Huile de Foie de Morue,  
 Cascara Aromatique Antiseptique, Expectorant de Pin Blanc,  
 Tonique à l'Hypophosphate, Bromo Sedlitz.

## Lyman Sons & Co.

Chimistes Spécialistes  
 en Bactériologie et Instruments  
 de Chirurgie.

Nos. 380, 389 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Le dernier mot de la Science. — Une découverte inestimable.

# La Pommade Antiseptique du Dr. Rameau

Pour la guérison rapide et sûre du Riffe, Eczéma, Chapeau, Plaies, Mal de Barbe, Echauffements, Suppurations Indolentes, Ulcères aux Jambes, et autres maladies de la peau . . .

Après de longs travaux, un spécialiste éminent a enfin découvert un Remède Efficace, un Spécifique, que nous livrons à l'appréciation des médecins. Nous n'hésitons pas à promettre que le remède que nous offrons aux malades, sera apprécié avantageusement sur son propre mérite.

**LA POMMADE ANTISEPTIQUE DU DR. RAMEAU**, ne guérit ni la Consommation, ni la Bronchite, mais, elle guérit à coup sûr les maladies de la peau. Nous connaissons plus d'un médecin qui s'est fait une réputation de dermatologiste, par l'emploi de la POMMADE ANTISEPTIQUE DU DR. RAMEAU.

Les travaux de Pasteur, de Roux et d'une légion de savants ont proclamé et prouvé les succès éclatants de l'antiseptie, et les succès prodigieux obtenus dans nos hôpitaux et dans la pratique de nos médecins, nous démontrent tous les jours l'efficacité incontestable de cette merveilleuse méthode.

Nous ne croyons pas nécessaire de reproduire tous les nombreux certificats que nous possédons, constatant la suprême efficacité de la POMMADE ANTISEPTIQUE DU DR. RAMEAU. Employez-la judicieusement et constatez-en les effets par vous-même.

Préparée par la CIE PHARMACEUTIQUE DU DR. RAMEAU. En vente dans toutes les pharmacies et chez

**J. W. LECOURS**, Pharmacien-Chimiste, Coin des rues Craig et Bonsecours, - - Montréal.  
Seul Agent pour le Canada et les Etats-Unis.  
Envoyé franco sur réception du prix, \$1.00. Remise aux médecins.

## VIN FERRUGINEUX NATUREL du Domaine Comellar de la Pena

PEDRO NOGUÈS, Propriétaire, Tarragone, (Espagne).

Ce vin rouge de table, qui a d'exceptionnelles qualités reconstituantes, contient de sa nature 0,055 grammes de **Sel de Fer** par bouteille ainsi que du **Manganèse**; éléments qui enrichissent le globule rouge du sang et assurent la santé. Ce vin est un véritable médicament dans les cas de faiblesse, d'anémie, chlorose, lymphatisme, convalescence, etc., etc. — "Académie Royale de Médecine," Barcelone.

Seuls agents au Canada : **La Cie d'Approvisionnements Alimentaires, Ltée, Montréal.**

EST RECOMMANDÉ par les Spécialistes et les Médecins en renom

## INHALINE

Du Dr GARNEAU. Remède infailible dans le traitement du Catarrhe, Coryza, Rhume de cerveau, Maux de tête, etc.

**INHALINE** Soulage immédiatement, est inoffensif Est agréable, aussi clair que l'eau

**INHALINE**

Ne requiert aucun appareil. Rafraichit et repose après une journée de travail

MODE D'EMPLOI : Versez 5 à 6 gouttes de l'Inhaline dans la petite cuillère qui accompagne chaque flacon aspirez-les par les narines, en répétant la dose 4 à 6 fois par jour et davantage dans les cas invétérés. Ceci sans danger.

**Inhaline Co., P. O. Box 1198, Montreal.**



## The Winkley Artificial Limb Co.

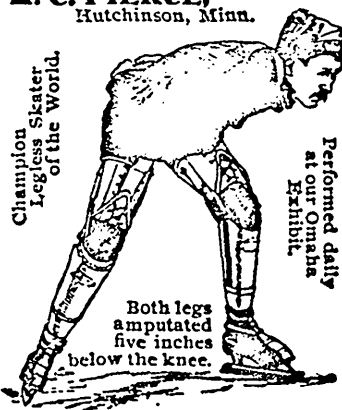
MINNEAPOLIS, MINN., U. S. A.

La Compagnie Winkley est la plus grande du monde . .

**Jambes  
Artificielles  
Brevetées**

**M. C. PIERCE,**  
Hutchinson, Minn.

Champion  
Legless Skater  
of the World.



Performed daily  
at our Omaha  
Exhibit.

Both legs  
amputated  
five inches  
below the knee.

Gaine intérieure ajustable évitant toute friction et échauffement pendant les chaleurs.

**Ajustage Parfait et Garanti**

Des milliers de jambes à gaine sont actuellement en usage.

Sur mesure sans déplacement

Messieurs les Médecins en faisant la demande recevront le catalogue nouveau ainsi que le système de mesure. N. B.—Les membres artificiels sont expédiés des Etats-Unis au Canada sans aucun droit d'entrée.

Cette revue est imprimée à Montréal, au N° 36, rue St-Laurent, par ALPH. PELLETIER, imprimeur-éditeur.

CONGRÈS INTERNATIONAL  
d'Alcaloidothérapie Dosimétrique  
DE 1900

---

Appel aux Médecins

Paris, 15 novembre 1899.

*Très honorés Confrères,*

La Société de Thérapeutique dosimétrique de Paris a décidé de convoquer, en un Congrès international, dans les premiers jours de juillet prochain, non seulement les médecins dosimètres, mais tous les alcaloïdo-thérapeutes du monde entier.

Elle a choisi dans son sein un Comité d'initiative de seize membres, qu'elle a chargés spécialement d'organiser un congrès intéressant, original, et d'en assurer le succès.

Ce Comité a lui-même nommé plusieurs commissions :

- 1° Une Commission d'organisation proprement dite ;
- 2° Une Commission de propagande ;
- 3° Une Commission des fêtes.

\*.\*

La première Commission doit s'occuper du côté scientifique du Congrès. C'est elle qui a choisi les questions qui devront être traitées au Congrès, en séance publique, et qui en a nommé les rapporteurs.

Voici les trois questions qui feront l'objet de rapports très étudiés.

*Première question : La Méthode dosimétrique.*

*Rapporteurs :* M. le Dr LE GRIX.

M. le Dr KORTZ.

M. PERTUS, médecin-vétérinaire.

*Deuxième question : Les Associations alcaloïdiques.*

*Rapporteurs :* Mr le Dr TOUSSAINT.

Mr le Dr S. LAURA, de Turin.

M. JACOTIN. Vétérinaire principal de 1<sup>re</sup> classe.



*Troisième question : La Défervescence dans les pyrexies.*

Rapporteurs : M le Dr SALIVAS.

M. le Dr MANTELIN.

M. G. VIAUD, Vétérinaire en second au 20<sup>e</sup> rég. d'artill.

\*.\*

En dehors de ces sujets qui seront traités en séance publique, d'autres sujets, dont le choix est laissé aux congressistes, pourront être traités dans les sections.

Nous invitons tous nos confrères, dosimètres ou non, à choisir un sujet et à préparer sans retard un mémoire.

Le titre de chaque communication devra nous être adressé dans le délai de quatre mois.

\*.\*

La seconde Commission aura un rôle tout différent.

Elle va se mettre en rapport avec les médecins, sans distinction d'Ecoles, et les inviter à prendre part à une série de joutes oratoires, de tournois scientifiques, de conférences contradictoires, où seront discutées publiquement (ce qui ne s'est jamais fait encore) les objections que l'on oppose à la doctrine et à la méthode dosimétrique.

Tous les médecins qui, par conviction ou par amour de la vérité, ou par désir de s'instruire, de s'éclairer, voudront bien consentir à prendre part à ces discussions scientifiques et courtoises, seront inscrits de droit comme membres du Congrès et prendront part, sans cotisation et sans aucun frais, à toutes les réunions et banquets, ainsi qu'aux fêtes qui seront données en l'honneur des congressistes.

\*.\*

La troisième Commission s'efforcera de procurer aux membres du Congrès des distractions agréables : banquets à Paris, visite au château de Saint-Germain, excursion dans les forêts de Saint-Germain et de Marly-le-Roi, réception au château de Chambourey, etc. Le généreux directeur de l'Institut dosimétrique, M. Charles Chanteaud, a mis à notre disposition une somme très importante qui nous permettra de recevoir dignement tous nos invités, français et étrangers, et de remettre à chacun d'eux un joli souvenir du Congrès.

Quelle que soit votre opinion personnelle sur la valeur de notre méthode, si vous avez un réel désir de vous instruire et de voir éclater la vérité thérapeutique, vous accepterez notre invitation confraternelle.

Nous serons très heureux, Messieurs et très honorés Confrères, si vous voulez bien vous joindre à nous et donner votre adhésion au Congrès international d'alcaloïdo-thérapie de 1900.

Les adhésions sont reçues dès maintenant au siège de l'Institut dosimétrique de Paris, 54, rue des Francs-Bourgeois.

Au nom du Comité d'initiative,

Le Président de la Société de Thérapeutique dosimétrique de Paris,

D<sup>r</sup> E. TOUSSAINT.

# CE QUE SERA

## Le Congrès International de Thérapeutique Dosimétrique

DE 1900

---

Les feuilles médicales commencent à s'occuper des deux grands Congrès internationaux d'hygiène et de médecine qui se tiendront à Paris pendant l'Exposition de 1900. Du premier de ces Congrès, nous ne dirons rien, mais nous tenons à faire d'ores et déjà nos réserves sur le second.

A en juger par ce qui se répète de tous les côtés, nombreuses seront les questions traitées dans ce Congrès : questions de déontologie, questions d'intérêt professionnel, questions sociales dans leur rapport avec la médecine, et bien d'autres.

Quant à la Thérapeutique proprement dite, elle ne paraît guère devoir y faire les frais de sérieuses études, si même il y en est seulement fait mention. Après tout, d'ailleurs, cela ne vaudra-t-il pas mieux ? Et ne serait-t-il pas à craindre que mettre la Thérapeutique sur le tapis dans le futur Congrès, ce ne fût proclamer le gâchis *urbi et orbi* ?

Qu'est-ce, en effet, que la Thérapeutique du moment, du moins la Thérapeutique telle que l'enseigne et la pratique l'Ecole classique de tous les pays ? Une réunion confuse de théories hypothétiques ou arbitraires ; un assemblage bizarre de formules et de recettes où l'empirisme le dispute à la fantaisie ; un chaos informe où s'entrechoquent pêle-mêle quelques vérités et beaucoup d'erreurs ; une tour de Babel où se parlent toutes les langues ; sauf peut-être celle du bon sens. Où donc sont les principes qui dominent ce fatras de maximes et de prescriptions sans relation et sans lieu ? Quel corps de doctrine constitue-t-il ? Bien habile qui pourrait nous l'apprendre. Nef ballottée par le flot toujours changeant des idées nouvelles, esquif sans boussole et sans voiles, la Thérapeutique officielle va, au petit bonheur, là où la poussent chaque jour les caprices des "Maîtres" du nord au sud et de l'est à l'ouest. Ce que ses grands-prêtres affirment le matin être une vérité, se transforme le soir en erreur ; et l'erreur de la veille devient la vérité du lendemain.

Voilà tout ce que révéleraient les séances du Congrès international de médecine, si la Thérapeutique y était réellement discutée, et voilà pourquoi elle y sera passée sous silence ou à peu près.

Il y aura pourtant à Paris, en 1900, un Congrès où la Thérapeutique sera honorée comme il convient : le Congrès des médecins des Deux-Mondes qui ont arboré le drapeau de l'Alcaloïdothérapie, en d'autres termes, le Congrès de Thérapeutique dosimétrique.

L'Alcaloïdothérapie ! mot qui ne signifie pas grand'chose, si l'on s'en tient exclusivement à n'y voir que le nom d'une Théraputique dont les alcaloïdes sont les principaux agents ; mais mot qui constitue, au contraire, tout un programme, si l'on entend lui faire désigner l'emploi *pratique* des alcaloïdes, c'est-à-dire l'emploi des alcaloïdes basé sur la Physiologie et la Clinique et conforme aux principes et aux règles de la Dosimétrie.

Aujourd'hui, tous les médecins se servent plus ou moins des alcaloïdes. Par malheur, il en est beaucoup qui en usent sans obéir à aucun principe et sans suivre aucune règle. De là, pour ces médecins, un double écueil : ou ils n'obtiennent pas de bons résultats des alcaloïdes, et ils se plaignent de leur insuffisance d'action ; ou ils n'en retirent que de mauvais effets, et ils accusent leur nocuité.

Les médecins dosimètres, eux, n'ont rien de semblable à appréhender. Entre leurs mains, les alcaloïdes sont des armes d'une précision merveilleuse dont le praticien peut jouer comme à plaisir, et qui opèrent toujours *tuto, cito et jucunde*. La raison de ce fait est bien simple. Elle réside uniquement dans l'observation des préceptes si nets et si clairs adoptés à l'unanimité, après trois lectures, par la Société de Théraputique dosimétrique de Paris, à sa séance générale du 5 décembre 1893. Ces préceptes, nous les rappelons en quelques mots :

N'administrer les alcaloïdes qu'à des doses réfractées et exactement mesurées, sous la forme de granules très solubles.—Dans toutes les maladies aiguës ou chroniques, chaque fois que la fièvre dépasse 38 degrés, prescrire la *Trinité dosimétrique* (granules défervescents composés de strychnine au  $\frac{1}{2}$  milligramme, d'aconitine amorphe au  $\frac{1}{2}$  milligramme et de digitaline également amorphe au milligramme) : un granule toutes les heures, toutes les demi-heures ou tous les quarts d'heure, selon l'urgence. Persister jusqu'à effet (*état nauséux, sueurs profuses*), hardiment, sans aucune crainte. L'expérience a été faite des milliers de fois sur l'homme et sur les animaux, sans jamais provoquer d'accidents. — Par analogie et par extension, employer toujours à doses réfractées et mesurées à l'intensité de la maladie et aux forces du malade, tous les autres alcaloïdes et même tous les médicaments actifs.

Si, dès le début, le médecin se montre fidèle à ces préceptes, il arrivera le plus souvent, dans les affections aiguës, à ramener la température à la normale, à faire tomber la fièvre, à éviter les localisations organiques, en un mot à *juguler la maladie* ; et dans les affections chroniques, à régulariser les grandes fonctions, en même temps qu'à soutenir la vitalité du patient.

Eh bien, c'est de la Théraputique ainsi comprise que nous parlerons à notre Congrès international. C'est dans l'intérêt de cette Théraputique, la seule vraie, la seule féconde, la seule digne de la saine tradition hippocratique, que nous convions instamment nos amis de tous les points du globe à ne pas manquer au rendez-vous de 1900. Qu'ils répondent en masse à notre appel ; qu'ils accourent tous, en nous apportant leurs faits cliniques et leurs travaux spéculatifs. Nous les accueillerons avec joie et bonheur. Alors, réunis pendant quelques jours, en mesure par conséquent d'échanger d'une manière complète nos idées et nos vues, nous parachèverons ensemble l'édifice grandiose commencé il y a plus d'un quart de siècle, et nous aurons assis sur des bases inébranlables la Théraputique de l'avenir.

D<sup>r</sup> Albert SALIVAS.

*NOTA.*—Les mémoires individuels, dont les manuscrits devront être envoyés (avec traduction française, s'ils sont écrits en langue étrangère) avant le 1<sup>er</sup> mai 1900, seront, selon leur valeur, lus en séance ou analysés, et, par la suite, publiés dans la Revue ou tirés en brochure, s'il y a lieu.

## L'ALCALOÏDOTHÉRAPIE

Par le Dr A. P. Aubry

(Suite)

Je n'ai pas l'intention de faire un résumé de thérapeutique, mais dans l'intérêt des médecins qui désireraient faire usage des alcaloïdes, j'en donnerai une classification des principaux et je tracerai rapidement leur indication thérapeutique.

Les auteurs de la matière médicale ne s'accordent pas sur la classification des médicaments ; celle qui est la plus rationnelle doit être basée sur leur action physiologique : ceci était compris depuis longtemps ainsi que le prouve le passage suivant de la préface du "Traité élémentaire de Matière Médicale" de Barbier : "L'action que les médicaments exercent sur les organes, les effets immédiats, les phénomènes physiologiques qui en sont le produit, me paraissent la base sur laquelle doit être appuyée la doctrine pharmacologique. Tout corps médicamenteux à la faculté d'exercer une impression sur les tissus organiques, de provoquer un changement dans l'état actuel de leur vitalité, et, par une suite nécessaire, des modifications dans l'ordre, l'énergie, la vitesse, l'étendue de leurs mouvements, ou des variations dans le sens d'exercice des fonctions de la vie. Ce sont des mutations qui forment le fond de la science des médicaments. Reconnaître leur nature, calculer leur importance, mesurer leur durée, apprécier leur influence, voilà l'objet essentiel de cette science."

## INCITANTS VITAUX

Dans une de ses leçons orales au Collège de France, Claude Bernard disait : "Si on veut faire de la thérapeutique réelle, il faut agir vitalement. Il y aurait tout une révolution à faire dans ce sens." Toute maladie est une dépense de forces, comme les pertes d'hommes dans les batailles. La première condition de succès en médecine est donc de soutenir les forces vitales. Les temps du "Saignare, purgare, clysterium donare" de Meière sont passés ; les systèmes de médecine expectante passeront comme les remèdes grossiers et dégoûtants de l'ancienne pharmacie.

Quand une place est assiégée et que l'ennemie bat en brèche un point de ses fortifications, ses défenseurs font tout en leur pouvoir pour le renforcer ; derrière les remparts existants, ils en élèvent d'autres. Ainsi fait la nature : elle fortifie les points attaqués en doublant, en triplant la résistance vitale.

Dominés par cette idée, Brown et ses disciples traitaient les maladies avec des stimulants diffusibles, mais en excitant les organes et tous les tissus de cette manière, il les affaiblissaient en les irritant. Nous avons à notre disposition des médicaments que Brown ne connaissaient pas ; Pelletier et Caventon, en découvrant les alcaloïdes de la noix vomique nous ont donné des "incitants vitaux" très précieux.

La strychnine et la brucine agissent sur les fibres musculaires et nerveuses en augmentant leur tonicité, par conséquent augmentent la résistance des vaisseaux à l'impulsion du cœur. Dans

les fièvres infectieuses, ces alcaloïdes préviennent la paralysie du système nerveux vaso-moteurs ; dans les inflammations, ils abrègent le processus phlogosique en donnant aux tissus une tension qui empêche les exudations. La strychnine est encore indiquée dans toutes les insuffisances nerveuses : asthme, dysphagie, dyscrasie ; mais ici, il faut la combiner aux mydriatiques : atropine ou hyosciamine. Dans les paralysies symptomatiques, combinée aux défervescents, la strychnine rend de grands services. Dans les cardiopathies par dilatation des cavités ventriculaires, on combine la strychnine, à la digitaline.

La brucine est moins violente que son congénère et convient aux personnes faibles et aux enfants. La brucine du commerce est le plus souvent mélangée de strychnine, d'où peuvent provenir des mécomptes. Les granules Chanteaud, étant strictement purs, se recommandent d'eux-mêmes ; ils sont de plus entièrement solubles et il n'y a aucun dangers, par conséquent, qu'ils ne s'amasent dans le tube intestinal et qu'ils n'y donnent lieu à des explosions dangereuse : *Primo non nocere*.

#### FÉBRIFUGES OU DÉFERVESCENTS

La constatation *exacte* de la température du malade est aussi nécessaire pour le médecin que l'inspection du manomètre du mécanicien qui parvient ainsi à prévenir les accidents.

Dans les maladies infectieuses, les maladies zymotiques, le rôle du médecin est de modérer la température trop élevée, d'empêcher la combustion exa-

gérée des éléments organiques, et de rendre l'économie apte à refaire les matériaux consumés par le feu de la fièvre. L'*aconitine* est le modérateur par excellence du système nerveux vaso-moteur, et fait tomber la fièvre en ramenant la chaleur animale à sa moyenne physiologique.

L'*aconit* est un agent fort dangereux en alcoolature, mais l'*aconitine* à la dose d'un demi-milligramme n'offre aucun danger, surtout quand on a la précaution de la combiner à la strychnine et à la digitaline. On peut alors l'administrer toutes les dix ou quinze minutes, jusqu'à réduction de la température.

(A suivre)

---

#### YERSIN

---

Yersin est né le 22 septembre 1863, à Morges, charmante petite ville de cette Suisse française, qui a donné au monde tant d'écrivains et de savants. Il est le fils d'un professeur d'histoire naturelle, qui, dit-on, fut l'initiateur de Paul Bert. Dès ses premières études scientifiques, il aborda l'étude de la chimie, et publia un mémoire sur l'*Ozone*, alors qu'il n'était pas encore bachelier. Après avoir étudié la manière de se servir d'un microscope, il vint à Paris, faire ses études de médecine, et là, tout jeune, sans fortune et sans appui, il ne rechercha pas, comme tant d'autres, le titre d'interne, premier degré du grand escalier des ambitions. Mais il s'enthousiasma pour les travaux de Pasteur, qui étaient alors si discutés, et devint un pastorien, acharné et enthousiaste. Et, comprenant qu'il y avait un moyen de découvrir la vérité, il alla à son laboratoire, sans souci de l'avenir ni du lendemain, poussé par l'irrésistible force.

Il y rencontra Roux et devint son collaborateur et se lia d'amitié avec lui.

Il débuta par une très belle étude sur la tuberculose expérimentale qui fait le sujet de sa thèse inaugurale, passée le 26 mai 1888.

C'est un travail sur le traitement de développement du tubercule expérimental qu'il dédie à M. Pasteur, à l'Institut duquel il a été préparateur. Il applique les données nouvelles de la pathologie expérimentale à l'anatomie pathologique du tubercule. Injectant des cultures de bacilles tuberculeux dans le sang du lapin, il voit les tubercules se former, montre la lutte des leucocytes contre le parasite, et la formation des cellules géantes et des cellules épithélioïdes qui constituent le nodule tuberculeux. Par ce travail déjà l'élève se révélait maître.

La tuberculose continue à le préoccuper. La même année, il publiait dans les Annales de l'Institut, une savante étude sur l'action de la chaleur sur le bacille tuberculeux.

Puis cette merveilleuse série de recherches sur le bacille diphtérique, qui se continue dans les Annales, en trois mémoires distincts pendant les années 1888, 1889 et 1890.

Yersin signa ensuite en collaboration avec Roux, son maître, cet inoubliable mémoire sur la *Toxine diphtérique* ; il n'a rien négligé pour assurer le succès de l'entreprise commune, et les internes des Enfants Assistés de cette époque se rappellent l'héroïque jeune homme qui arrivait à toute heure du jour et de la nuit recueillir du sang et des fausses membranes des diphtériques récemment morts. Le garçon d'amphithéâtre se plaignait d'être réveillé à deux heures du matin ! Il faut bien s'en souvenir, ces travaux de Yersin ont permis à Frœnkel, à Behring et à Kitasato, de nouvelles découvertes de l'autre côté du Rhin et du Japon, et les dernières recherches de Roux n'ont été que la consécration de cette suite d'études.

Il se fit naturaliser Français en 1887, ou, pour mieux nous exprimer, il fut réintégré

dans la nationalité de ses pères. Et, en 1888, au moment où l'Institut Pasteur quittait la rue d'Ulm pour la rue Dutot, Yersin, secrètement, quittait l'Institut et s'embarquait à bord des Messageries maritimes comme médecin.

Ce fut ce qui décida de sa vie ultérieure et de ses travaux sur la peste, car il visita alors, pendant les différentes escales, les contrées sud de l'Asie et, s'étant fait nommer un peu plus tard dans le corps de santé des colonies, il demanda différentes missions, et accomplit seul, avec un guide, une série de folles expéditions à travers l'Annam, le Tonkin et même la Chine.

Dans ces différentes explorations, il soignait et guérissait le plus souvent les maladies qu'il rencontrait sur son chemin. Aussi, bientôt ne fût-il plus connu dans les différents endroits où il passa que sous le nom de " Sorcier blanc. "

Ce fut à Hong-Kong, en 1894, qu'il se trouva en plein foyer de peste bubonique, le " tchouma " comme on l'appelle communément en langue hindoue. Le microbiologiste se réveilla aussitôt de son rêve d'explorateur, et le pastorién examina le mal au point de vue de la science qu'il avait apprise sous maître Roux à l'Institut de la rue d'Ulm. Il rechercha aussitôt le microbe de la peste, et dans les bubons de la " tchouma " parvint, à la suite d'un travail lent et opiniâtre, à isoler et à mettre en lumière ce fatal bacille. Il revint aussitôt à Paris et fut assez heureux, rue Dutot, de fabriquer, sous la surveillance et l'approbation de ses anciens maîtres, un sérum analogue au sérum anti-diphtérique, et capable de donner l'immunité contre la peste. Il revint bientôt après en Annam, y installa un laboratoire et commença ses premières séries d'injections aux malheureux atteints de ce terrible fléau.

Comme résultats, ils furent probants dès le début : 2 cas de mort sur 28 malades traités par l'injection de vaccin de la peste ; alors que le mal tue une moyenne de 95% en temps ordinaire.

Il nous semble qu'à ces faits il n'y a aucun éloge à ajouter, il est des gloires qu'il n'est pas besoin d'exalter, elles ont pour elles la bouche de la renommée.

DR Y. BERR.

(Reproduit de *La Médecine Internationale Illustrée.*)

## LE SULPHYDRAL DANS LE TRAITEMENT DE LA ROUGEOLE

CINQ OBSERVATIONS CONCLUANTES

Par le Dr A. Salivas (de Paris)

Depuis les publications des docteurs d'Oliveira Castro et Van Renterghem, tous les médecins dosimètres connaissent les bons effets du sulphydral dans les fièvres éruptives. Le premier de ces auteurs nous apprend qu'il a entrepris avec succès cet agent pour guérir la rougeole, la variole et l'érysipèle. De son côté, le second nous dit qu'il est parvenu, grâce à lui, à sauver quatre scarlatineux gravement malades, dont deux atteints d'angine couenneuse. Dans les quatre cas, ajoute-t-il, la guérison fut rapide et la durée de la convalescence notablement abrégée.

Nos confrères étrangers sont tous deux d'ailleurs parfaitement d'accord sur ce point, que pour que le sulphydral ait toute son efficacité, il faut le prescrire aussitôt qu'on soupçonne la nature de l'affection, et le donner de manière à en saturer l'organisme et à maintenir, pendant toute la maladie, l'état de saturation ainsi obtenue. On ne doit s'arrêter au plus tôt qu'au moment de la convalescence.

J'ai déjà eu moi-même l'occasion de relater ici quelques-uns des beaux résultats que m'a valus le sulphydral, administré conformément aux règles précédentes, dans la scarlatine et la variole. Je viens aujourd'hui parler de cinq cas de rougeole maligne où le même agent ne m'a pas été moins utile.

*Observations I et II.*—Le 18 mars 1894, je fus consulté pour Melles de F. . ., âgées, l'une de 17 ans et l'autre de 18, malades depuis une semaine.

A ma première visite, je constatai chez les deux malades les symptômes suivants : Fièvre intense, accusant près de 40° avec 130 pulsations et accompagnée de céphalagie et de délire ; arrêt complet de l'excrétion de la sueur et diminution considérable de la sécrétion urinaire ; bronchite caractérisée ; prostration excessive des forces. Du reste, pas la plus petite trace d'éruption, ni chez l'une ni chez l'autre des jeunes filles, pas non plus de coryza. L'aînée avait même les yeux absolument indemnes ; en revanche, la cadette, déjà très délicate de ce côté avant sa maladie présente, était atteinte d'un catarrhe oculaire qui la mettait dans l'impossibilité de supporter la moindre lumière et qui la faisait cruellement souffrir.

Comme médication, les deux malades avaient été soumises, d'abord à l'antipyrine à haute dose, puis, l'antipyrine n'ayant pas agi. . . à l'expectation.

Par une sorte d'intuition, j'eus l'idée que je me trouvais, pour toutes deux, en présence d'une rougeole dont l'éruption ne se faisait pas. Je m'enquis aussitôt des antécédents de mes clientes et j'appris qu'elles n'avaient jamais eu cette affection.

Un instant alors, je songeai aux bains froids, sachant que quelques auteurs les préconisent dans des cas analogues et m'en étant servi jadis pour des sujets qui, dans des épidémies de rougeole, m'avaient offert des signes semblables à ceux qui m'apparaisaient ici. J'y renonçai cependant, après réflexion, pour m'arrêter au traitement dosimétrique : strychnine, aconitine, digitale, contre la fièvre et l'adynamie ; sulphydral contre le principe infectieux ; potion diurétique et diaphorétique, pour aider au rétablissement de l'excrétion de la sueur et de la sécrétion urinaire ; potions générales d'eau dégourdie légèrement vinaigrée, pour faciliter l'éruption. J'insistai plus particu-

lièrement sur le sulphydral à prendre à la dose de deux granules au centigramme de demi-heure en demi-heure, après saturation.

Ce traitement fut très strictement suivi pendant la journée du 18 mars.

A ma visite du lendemain, il n'y avait presque pas de changement dans l'état de mes malades ; toutefois l'éruption commençait. La continuation du traitement de la veille fut recommandée.

Le surlendemain, 20 mars, l'éruption se faisait bien, et quoique la fièvre persistât, les autres symptômes s'étaient amendés.

Le 21, l'éruption arrivait à son apogée.

Le 22, la fièvre tombait, et la marche de la maladie devenait de plus en plus favorable.

Le 24, tout était rentré dans l'ordre d'une rougeole bénigne à sa période de desquamation.

Je n'en conseillai pas moins, par prudence, de ne pas abandonner encore de quelque temps le sulphydral, sauf à en restreindre la dose à 7 ou 8 granules par vingt-quatre heures, ce qui fut fait.

Le 1er avril, je revis Melles de F. . . pour l'avant dernière fois ; elles entraient en convalescence. Le 15, elles se trouvaient complètement rétablies.

*Observations III, IV et V.*—Le 18 avril 1895, M. de C. . . , âgé de 21 ans, soldat en garnison en province, venait à Paris pour passer un dimanche dans sa famille, et il m'appela aussitôt.

Il se sentait indisposé depuis quelques jours, et il avait pourtant pris part à de pénibles manœuvres avec son bataillon, pour ne pas se faire porter malade au régiment. Son voyage l'avait, en outre, très fatigué, et il se plaignait d'avoir pris froid en chemin de fer.

Quand je le vis, il avait une fièvre ardente, et il souffrait de la poitrine et de la gorge. Chez lui, au reste, les organes de la respiration avaient toujours été très susceptibles ; je le savais pour lui avoir souvent donné mes

conseils à ce sujet et cela me fit hésiter tout d'abord sur la nature exacte de son mal.

Deux jours s'écoulèrent sans que l'affection se déclarât. Entre temps, la famille avait obtenu pour le jeune homme une prolongation de permission de 15 jours.

Le mal de gorge s'accroissant, je fus amené à supposer, à tort, comme on va le voir, que j'avais affaire à une scarlatine, et j'instituai ma médication en conséquence, en prenant pour dominante le sulphydral. Nous étions alors au 21 avril.

Le 22, il n'y avait toujours pas d'éruption, et l'état du malade devenait entièrement grave, quand dans la nuit du 22 au 23, très sûrement sous l'influence du sulphydral, administré à la dose de trois granules de demi-heure en demi-heure, le mal de gorge céda peu à peu, en même temps qu'il survenait un catarrhe nasal et du larmoiement. L'éruption elle-même se montra dans la journée. Elle débuta par la face sous forme de papules saillantes. Le cas était clair maintenant, M. de C. . . avait une rougeole boutonneuse.

A partir de ce moment, la maladie suivit son cours normal, mais la convalescence fut des plus longues, et mon client, qui dut demander à deux reprises une nouvelle prolongation de sa permission, garda la chambre près d'un mois et demi. Ce ne fut que le 1er juin qu'il put rejoindre son régiment.

On m'objectera peut-être que M. de C. . . était atteint en réalité d'une scarlatine et non d'une rougeole. Je suis néanmoins bien sûr de mon diagnostic. Ce qui le prouve, c'est que les deux sœurs de M. de C. . . , âgées de 18 et de 19 ans, habitant le même appartement que ce dernier, tombèrent malades à leur tour, quoiqu'on eut grand soin de les séparer autant que possible de leur frère et qu'elle n'eussent eu aucun rapport avec lui durant sa maladie.

Or, elles eurent la rougeole. Cette rougeole, évidemment communiquée par leur frère, se manifesta chez elles au commence-



ment de mai et à deux ou trois jours d'intervalle. Elle fut maligne pour toutes deux. L'une présenta des phénomènes nerveux graves et l'autre éprouva de véritables complications du côté des reins et des yeux. L'une et l'autre eurent une convalescence longue et pénible.

Le sulphydral fut employé pour toutes deux, comme il l'avait été pour leur frère, et je ne mets pas en doute, eu égard aux circonstances, que sans ce médicament, leur maladie eût pris des allures beaucoup plus inquiétantes que celles, déjà graves, qu'elle avait eues au début.

En résumé, les cinq observations précédentes viennent, à mon avis, témoigner une fois de plus de l'efficacité du sulphydral dans les fièvres éruptives. Cette efficacité est évi lente et il faut être de parti pris pour la nier.

### ÉVOLUTION DE LA PHARMACIE EN ANGLETERRE.

Le Dr D. J. Leech, F.R.C.P., et honorable M. P. S., professeur de matière médicale et thérapeutique à Owens College, Manchester, a donné dernièrement une lecture fort intéressante sur l'étude de la pharmacie dès son enfance. Sans entrer dans tous les détails, qui, du reste, seraient trop nombreux pour être reproduits ici. Nous noterons seulement, en passant, les passages relatant les diverses phases par lesquelles la pharmacopée a passé et les nombreux changements survenus depuis 1618.

A cette époque, certaines prescriptions contenaient jusqu'à 72 ingrédients différents, et les moins compliquées étaient composées de 20 à 50 produits de diverses provenances.

Le catalogue de la première pharmacopée comprenait 1254 articles pouvant être dispensés par les apothicaires.

En 1622, pas moins de 180 eaux simples et

27 eaux composées étaient considérées officielles. Le contingent des onguents et huiles pouvait se chiffrer à 55. Mais dès le début du 19<sup>ème</sup> siècle les indices d'un grand mouvement se sont produits, et ont eu pour résultat de changer énormément la manière de procéder, enrichissant le formulaire, et en 1824 a commencé l'étude de la gravité spécifique des produits chimiques alors employés.

Il est un fait remarquable qu'en 1831 plusieurs alcaloïdes ont été reconnus officiels.

En 1851 un nouvel élan s'est produit, et les fabricants manipulateurs de médecines ont obtenu de l'Académie une description officielle de drogues et médecines purement végétales. Dans les fascicules du British Pharmacopœia de 1864, publiés par le Conseil-Médical-Général, en aide de la société Pharmaceutique, un grand progrès a été annoncé, démontrant la valeur et la complition des essais et de leurs résultats.

Le système métrique a été alors toléré dans les analyses des volumes et divisions.

C'était le précurseur de la dosimétrie.

J'ai déjà fait allusion à l'introduction de l'étalonnage, et je suis enclin à croire que de ce fait surgiront de grands changements dans l'avenir de la pharmacie.

Sans doute, beaucoup croient encore que les principes actifs obtenus de substances végétales ne possèdent pas les propriétés curatives des médicaments ou drogues ordinaires. Cependant il est avéré que les principes actifs et leur action thérapeutique sont indiscutables; ils tendent à être connus chaque jour, et une confiance légitime leur est accordée. Ainsi, il est admis que la belladone et la noix vomique sont remplacées avec avantage par l'atropine et la strychnine, et que même l'opium, qui contient d'autres alcaloïdes actifs, est déterminé par la morphine.

Le progrès dans la pharmacie démontre une augmentation dans le nombre et l'usage des alcaloïdes, et entre l'exclusivité de cet

usage à l'abandon des médecines ordinaires, il n'y a qu'un pas.

Sans doute les préparations dont on se sert depuis des siècles seront encore mises à requisition, mais je suis sincèrement convaincue que dans un temps futur elles auront fait place aux alcaloïdes ou principe actif.

La marche progressive s'accroît, et maintenant la grande variété de granules, tablettes, pilules fractionnées et dosées, indique un changement radical dans l'avenir, et la pharmacopée de 1898 l'a bien reconnue en admettant que la nouvelle méthode (dosimétrique) répond aux exigences de la pureté et de dosages exacts.

Cette étude approfondie démontre que le savant professeur et praticien, dont la compétence ne peut être contestée, accorde la suprématie aux alcaloïdes ; en un mot, à la méthode dosimétrique, qui est celle qui nous intéresse et qui nous régira dans un moment donné.

Un homme de la science médicale visant à l'étude, un médecin moderne, ne peut ignorer la marche du progrès actuel et se rendre à l'évidence, s'il ne veut pas être devancé et se trouver de l'ancienne école, sans se douter que des esprits chercheurs et avides de savoir, se sont emparés de ce que la science raisonnée met à leur disposition.

---

## Les maladies des vieillards et la Dosimétrie

Par le Dr Farran (de Lyon)

---

Avant de procéder à un examen clinique détaillé des maladies de la vieillesse et d'indiquer les moyens soit de les prévenir, soit d'en atténuer les effets, il n'est pas inutile de jeter un coup d'œil d'ensemble sur cette déchéance même qui frappe l'individu arrivé à un certain âge, et qui bien souvent ne fait

que s'aggraver à mesure que sa vie devient plus longue.

Comme tous les tissus vivants, notre corps est l'objet de transformations incessantes, opérations d'assimilation et de désassimilation, constituant la condition *essentielle de la vie, ce tourbillon vital*, comme l'appelait Cuvier, que nous nommons *la nutrition*.

Mais tous les tissus ne se transforment pas de même. Certains, comme l'épiderme des muqueuses, les globules sanguins, etc., s'usent rapidement, font place à d'autres, et changent totalement dans des espaces de temps plus ou moins courts. D'autres, au contraire, persistent durant la vie entière de l'individu, tels que le tissu nerveux, le tissu osseux et le tissu musculaire.

Ce sont ces éléments qui arrivés à un certain âge, ayant acquis leur développement total, pourront subsister un temps plus ou moins considérable, suivant coefficient de résistance de l'organisme.

Dans l'épaisseur des tissus, en effet, se passent des échanges incessants, des phénomènes de nutrition et de respiration. L'oxygène et les matériaux nutritifs d'assimilation sont portés constamment à la périphérie par la circulation qui en ramène les produits excrémentitiels ou de désassimilation.

La régularisation exacte des phénomènes de nutrition et de désassimilation qui maintient les divers éléments du corps en un équilibre normal constituant la santé, est assurée par un nouvel élément qui tient sous sa dépendance le système circulatoire. Je veux parler du système nerveux.

C'est le système nerveux qui préside à toutes ces échanges. à tous ces phénomènes intimes de tous nos tissus. C'est lui qui veille au bon fonctionnement de notre organisme, permettant ainsi à l'élément psychique de l'individu de jouir d'une quiétude indispensable, réalisant le *mens sana in corpore sano*.

Il faut, en effet, pour que le travail propre à la cellule ; pour que cette fermentation

qui brûle toutes les ressources organiques pour l'entretien même de l'organe, puisse s'accomplir, il faut, dis-je, le concours d'agents tels que l'oxygène.

En outre, la cellule, tout en effectuant son travail d'assimilation, détient ses produits de déchets qu'il faut qu'elle expulse. Cette action toute mécanique de la circulation est réglée par l'intervention de l'élément nerveux de la vie végétative qui agit sur la tunique et le calibre des vaisseaux par les *vaso-constricteurs* et les *vaso-dilatateurs* ; qui, d'autres fois agit sur les appareils eux-mêmes, soit en augmentant le nombre des respirations, soit en accélérant le rythme du cœur, soit en tonifiant les fibres musculaires.

Tous ces agents de la vie végétative sont coordonnés en des endroits spéciaux, centres qui président à la vie elle-même (*bulbe, protubérance, etc.*)

Nous n'étendrons pas davantage ici ces considérations physiologiques qui nous feraient dépasser le cadre de notre sujet; notre but étant seulement d'attirer l'attention sur le rôle considérable que joue le système nerveux dans la nutrition individuelle.

Mais, chez le vieillard, ce rôle est plus considérable encore. Chez lui, en effet, à mesure que la vitalité propre à l'élément cellulaire lui-même diminue; à mesure que l'usure des tissus a des tendances à s'accroître, le rôle du système nerveux, comme régulateur et excitateur de la nutrition à l'endroit qui faiblit, est plus considérable. C'est pour cela que des maladies qui chez l'adulte ont un pronostic relativement bénin, acquièrent ici un pronostic très grave. L'organisme, en effet, a beaucoup plus de difficulté à lutter contre un élément infectieux; et le système nerveux surmené, et mal secondé par la vitalité cellulaire, ne pouvant suffire à sa tâche, faiblit et succombe. Aussi, comme l'a très bien dit Bouchard, ce sont des malades qui meurent de rien.

Ce qui permet à la maladie d'agir si vigoureusement et même de se produire, c'est justement parce qu'elle trouve un terrain

affaibli. Il est bien établi à l'heure actuelle que l'intérieur de notre organisme est rempli de germes infectieux. Ces germes sont inoffensifs tant qu'ils sont tenus en respect par la vitalité de nos cellules; mais dès qu'il se produit le moindre relâchement dans notre vitalité vitale, bien vite ils entrent en scène.

Si à ces germes viennent se joindre des ptomaines et autres produits toxiques provenant des déchets versés dans la circulation sanguine par la désassimilation, l'on conçoit que la progression du vieillard vers la décrépitude en sera d'autant plus grande et plus rapide.

Indépendamment de l'infection, l'affaiblissement du système nerveux amène un ensemble de troubles que le Professeur Bouchard a appelé les maladies par ralentissement de la nutrition.

L'insuffisance des combustions respiratoires amènent aussi diverses affections.... Les échanges se font mal; il y a production exagérée d'acide apparaissant dans l'urine; production d'acides gras, acides urique, lactique, oxalique, cyanique, etc.

C'est ainsi que se produit la diacrasie acide; que la formation trop considérable de graisse, amène l'obésité; et que celle de la cholestérine entraîne la lithiase biliaire; que la production d'acide urique occasionne la gravelle ou la goutte, sans compter les affections arthritiques; et que celle du glycose entraîne toujours le diabète.

Sans vouloir donner une importance exagérée au rôle du système nerveux, il est bien certain que, chez le vieillard, c'est lui qu'il faut surveiller avant tout.

Chez l'enfant et chez l'adulte, il y a presque toujours tendance à l'excitation nerveuse au début des invasions microbiennes, ainsi que l'a fait remarquer Ducamp, tandis que chez le vieillard, nous n'avons que des phénomènes de dépression.

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on sait

que toute la pathogénie de la vieillesse est contenue dans les deux faits de la prépondérance plus ou moins forte de la désassimilation, et celui de l'affaissement du système nerveux. Les magnifiques travaux de Charcot et de Brown-Sequard sont de plus explicites à cet égard.

Comment se fait-il cependant que l'hygiène de la vieillesse et surtout la thérapie sénile soient si peu avancées, ou manquent d'efficacité à tel point que la pneumonie de cet âge, traitée par les errements traditionnels, compte presque autant de décès que de malades.

Cela ne peut provenir que du fait d'une lacune énorme existant d'ores et déjà entre les indications pathogéniques nouvelles, tracées par la physiologie actuelle, et les moyens insuffisants mais toujours usuels du thérapeutisme galénique.

C'est qu'il ne s'agit pas seulement d'apporter des excitants au système nerveux. Encore faut-il que ces excitants de la cellule nerveuse permettent à celle-ci d'opérer, et en besoin d'activer sa nutrition.

Pour cela l'on devra se défier des substances qui, telles que la caféine, ne provoquent qu'une excitation passagère, se bornant le plus souvent au système nerveux céphalique.

L'on agira de même pour celles qui (comme la kola et la coca) brûlent les réserves de l'organisme sans lui fournir les moyens de les remplacer et qui, après un long usage, peuvent ne laisser que faiblesse et dépression.

Ce sera, après cela, le lieu d'examiner les effets de l'administration de la strychnine faite suivant les règles très sages et très sûres tracées par la dosimétrie, sous forme d'hypophosphites, d'arséniates, etc.

Nous verrons alors quels magnifiques effets d'incitation tonique l'on peut en retirer, soit seuls, soit en les combinant avec ceux des glycéro-phosphates et hypophosphites alcalins, des phosphures, ainsi que d'autres substances et alcaloïdes puissants, dont l'admini-

nistration est si facile à régler sous forme de granules.

Nous verrons alors dans quelles proportions ce médicament héroïque est susceptible d'augmenter et de perpétuer la résistance vitale des tissus contre les causes de détérioration ; car nous savons tous que c'est par ses propres forces que l'organisme se défend plus sûrement contre ses ennemis intérieurs et extérieurs.

L'ordre même dans lequel cet organisme est atteint dans ses fonctions et dans ses tissus, va nous indiquer celui que nous devons suivre dans nos recherches prophylactiques et curatives.

Jusqu'à quel point l'arsenal dosimétrique pourra-t-il nous fournir les moyens de ralentir l'usure des tissus, et d'arrêter la propension de la vieillesse vers la décrépitude ?

Jusqu'à quel point nous permettra-t-il d'arrêter l'énorme mortalité prématurée qui jusqu'ici décime la vieillesse, soit par la pneumonie, soit par les dyscrasies chroniques ? C'est ce qu'il sera intéressant d'examiner dans un prochain article.

---

### Le Dr John William Mount

---

Un de nos médecins les plus en vue et l'un des anciens gradués de l'Université McGill est décédé vendredi dernier à l'âge de 70 ans.

Ayant une vaste clientèle et de nombreux amis, le Dr Mount avait su s'acquérir l'estime de ses confrères et le respect de ses concitoyens.

Il laisse une et plusieurs enfants.

Nous ne pouvons que nous associer à la perte douloureuse que sa famille vient d'éprouver, et nous lui faisons part de nos condoléances dans ce moment d'affliction.

---

## REVUE DE LA PRESSE MÉDICALE ÉTRANGÈRE

### *Médecins juifs*

J'ai dit que le Dr Weigert aurait préféré garder la religion dans laquelle il était né plutôt que de devenir professeur en y renonçant. Cela démontre à quel point les israélites ont un accès difficile dans les postes élevés des Universités, mais cela ne veut pas dire que cet accès leur soit défendu en vertu de quelque règlement. Dans certains cas, le préjugé est aussi puissant qu'un règlement. Les médecins juifs ont, du reste, été souvent en faveur : ainsi le professeur Sée a été médecin de Napoléon III et fut nommé professeur de la Faculté de Paris sans avoir subi les épreuves du concours de l'agrégation. Et, à ce propos, qu'il nous soit permis de rapporter la curieuse anecdote que voici : un candidat au 4e examen du doctorat, ayant fait des réponses qui ne plaisaient pas à ce professeur, le juge lui dit : « Mais, monsieur, où diable avez-vous appris cela ?... Ça n'a ni queue ni tête ! » Le candidat irascible : « Je l'ai lu dans votre thèse d'agrégation. » Inutile de dire qu'il fut refusé. Autre anecdote sur le même, *authentique*, que je rapporte de *auditu* : « Vous n'avez donc pas lu mon *Traité des maladies du cœur* !... Eh bien je vous pardonne pour cette fois... mais en sortant d'ici, allez place de l'École-de-Médecine, chez Asselin, achetez mon livre et lisez-le. A cette condition, je vous reçois ! »

### *La position pendant le sommeil*

Nous pouvons avoir une idée de la façon dont dormaient les Romains, puisqu'un dormeur fut surpris dans son triclinium pendant l'ensevelissement de Pompéï et qu'on conserve son moule en rapilli au Musée de Naples.

Les Japonaises dorment sur le dos et ne ronflent pas ; comme leur coiffure très compliquée ne peut être faite que tous les huit ou dix jours, elles sont obligées de dormir le cou appuyé sur une sorte de billot qui empêche la tête de reposer sur le plan du lit et de déranger l'ordre de la coiffure. Cette position, gardée toute la nuit, le cou immobile et tendu, a fait croire à certains voyageurs que c'était l'explication de la *longueur* et de la *gracilité* du cou chez les Japonaises qui, toutes, en effet, ont pour leur petite taille un cou fort long, bien que gracieux dans son galbe.

Enfin, à cette question de la position pendant le sommeil se rattache la théorie du *ronflement*. Pourquoi ronfle-t-on et pourquoi *siffler* fait-il cesser le ronflement ? Le spécialiste Gougenheim racontait, un jour, devant moi, qui avait été obligé de pratiquer la trachéotomie chez un *malade*, uniquement pour supprimer son *ronflement* ; il empêchait tous ses compagnons de lit de dormir, tant il ronflait !

### *Les puces et la peste*

Il y aurait grand intérêt à faire une guerre acharnée aux *puces* dont on signale cette année une abondance extraordinaire, cela à un point de vue plus sérieux que la gêne qu'elles peuvent causer. Pour le prouver, il suffit de rappeler, par ce temps où la peste ressuscitée envahit peu à peu le monde, où elle est à nos portes (car Porto est en réalité sur notre frontière), que M. le Dr Simond, médecin de la marine, a démontré que cette maladie est propagée par les insectes, et principalement par les *puces* et les *punaïses*.

C'est donc une race non seulement désagréable, mais suspecte. Si on était bien convaincu qu'une morsure de puce peut être mortelle, les puces auraient vécu. C'est ce dont il faut convaincre les masses, pour le plus grand bien de tous.

# CHASSAING & CIE

No 6, Avenue Victoria, Paris

## La Phosphatine Falières

Est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants dès l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du sevrage, et pendant la période de la croissance. Il facilite la dentition, assure la bonne formation des os.

### La Phosphatine Falières

Est universellement connue et sa supériorité incontestable l'a placée au premier rang des produits similaires.

Messieurs les Médecins qui voudront s'en convaincre et l'expérimenter recevront à titre gracieux une boîte de la **Phosphatine Falières**, en s'adressant à l'agent général pour le Canada.

**R. J. DEVINS,** No 1886, rue Ste-Catherine, Montreal.

## VIN DE CHASSAING

A la **PEPSINE**

et à la **DIASTASE . . .**

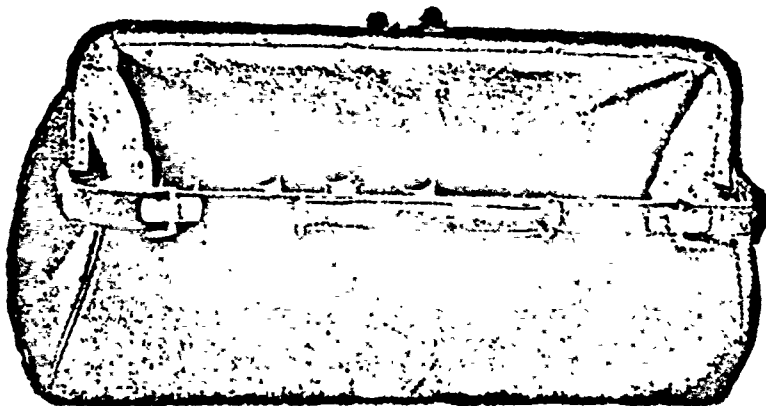
Le **Vin bi-digestif de Chassaing** rétablit les digestions difficiles ou incomplètes, calme les douleurs gastralgiques et repose les forces en amenant une assimilation complète des aliments.

On en prend un ou deux verres à liqueur immédiatement après les repas. } On donne la moitié de cette dose aux enfants.

Se prescrit aux débilés, aux estomacs fatigués aux convalescents, aux vieillards ; comme reconstituant aux dyspeptiques, aux anémiques.

*Le VIN DE CHASSAING, Tonique Stimulant au Premier Degré,*

Se trouve dans toutes les bonnes Pharmacies de gros et détail de la Province de Québec.



## SACS EN CUIR

Pour Instruments de Chirurgie, pour Forceps, pour Pharmacie Portative, Trousses de dissection, Trousses de Voyage, Trousses pour pansements.

Nos sacs sont fabriqués par des mains expérimentées sous la direction d'experts. Les matériaux dont nous nous servons sont de premier choix et nous garantissons nos articles qui ne laissent rien à désirer comme durée, solidité et légèreté. Equivalant en apparence aux articles de luxe importés.

M. les Médecins en s'adressant à nous trouveront un avantage marqué qui défie toute concurrence.

**HECTOR LAMONTAGNE & CIE.,** No 304 et 306 rue St-Paul, Montréal.

## ORTHOPEDIE MODERNE

Bras et Mains artificiels, Jambes et Pieds artificiels, Ceintures à sustentoir pour déviation du rachis, Corsets et Ceintures Métalliques, Appareils à tuteur, Appareils pour pied-bot, Bandages herniaires en grande variété, Bandes et Ceintures Abdominales, Urinoirs en Caoutchouc, Bas Elastiques sur commande, Béquilles, Etc.

Nos appareils sont fabriqués sur commande et selon les besoins divers qui se présentent. Nous faisons une spécialité de membres artificiels que nous offrons aux patients avec la certitude et la garantie de satisfaire les cas les plus difficiles.

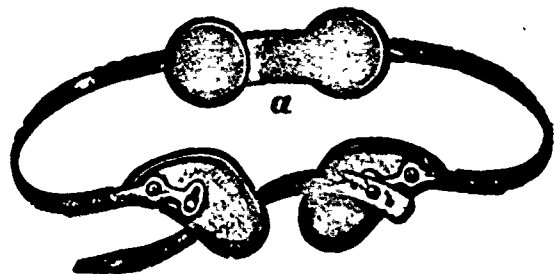
Une dame est attachée à l'établissement pour répondre aux personnes qui voudront la consulter.

**N. TOURANGEAU & CIE**

ORTHOPEDISTES

No. 718 rue Craig, Montréal.

Télép. Bell Main 5055.





# THIALION

## SEL DE LITHINE

Prepare seulement pour la Profession Medicale

**Indications :** Pour la Goutte, et autres désordres provenant d'une condition goutteuse du système rhumatisant, torpeur hépatique, et l'obésité.

Dans tous les cas où une tendance à la corpulence se produit.

Il réduit au minimum la prédisposition à l'apoplexie, est effectif dans les cas de malaises, à cause de sa merveilleuse action sur le foie, augmentant la double action de la Quinine.

Paquets contenant 4 onces, suffisant pour un traitement de trois semaines. S'obtiennent dans les pharmacies.

Littérature envoyée sur application.

**THE VAAS CHEMICAL CO.,**  
Danbury, Conn.

**DART & CHAPMAN, seuls agents pour le Canada**

No 641 RUE CRAIG, MONTREAL.



**FORMULA**

R Olei Morrhuae (opt.)    ℥vii  
 Ferri Phosphat            ℥ ii  
 Phosphori                    gr. i  
 Glycerini, etc., q.s., ad. ℥xv

**With Creosote**

R Olei Morrhuae (opt.)    ℥vii  
 Ferri Phosphat            ℥ ii  
 Phosphori                    gr. i  
 Creosoti (Beechwood) min.    cxii  
 Glycerini, etc., q.s.        ℥xv

Sig.—Prendre selon la direc. en attendant le médecin.

Cher Docteur,

Depuis plusieurs années le FERROL a été mis en évidence par quelques journaux médicaux et a été aussi expérimenté par de nombreux médecins. Quoique ses propriétaires aient été convaincus que la profession médicale nécessitait un article bien préparé, ils étaient cependant désireux de recevoir l'assurance formelle des hommes de l'art avant de souscrire le fort capital nécessaire pour le placer à la disposition générale des médecins du Canada. Sans aucune exception chaque rapport a été satisfaisant, élogiant aussi bien la qualité de l'Emulsion que la formule elle-même et reconnaissant le bien-trouvé de cette préparation.

Ayant ainsi reçu de nombreuses adhésions, nous avons alors formé "The Ferrol Company of Toronto, Limited." Composée exclusivement de médecins et de chimistes, ayant comme directeur M. T. M. Tuckett, gérant les affaires. Le Ferrol sera mis en disponibilité dans toutes les pharmacies de la Province pour la commodité du praticien. L'utilité du Ferrol est indiscutable, nous ne disons rien de ses mérites, vous en laissant le verdict entre vos mains, assurés que nous sommes de votre opinion favorable. Un mot encore.

1o. La nature intégrale de notre association assure des affaires strictement inhérentes aux formalités médicales, et nous garantissons à tout médecin prescrivant le Ferrol, que sa dignité professionnelle ne saurait être atteinte, et qu'il ne pourrait être soupçonné en ordonnant cet article qui n'est pas un remède secret.

2o. Nous garantissons également que le Ferrol est toujours fiable et uniforme, que tous les ingrédients qui le composent sont les meilleurs qu'on puisse obtenir sans tenir compte du prix. Le Ferrol ne s'annonce pas autrement que dans les journaux médicaux. Chaque médecin recevra des "prescriptions en blanc," similaires à celle ci-dessous, non-seulement pour la commodité du médecin, mais encore pour indiquer clairement au patient qu'il se sert d'une ordonnance médicale et non d'une médecine brevetée. L'étiquette qui s'attache à la bouteille oblitère complètement l'étiquette originale et le pharmacien qui dispense le Ferrol le fait comme ordonnance pure et simple. Devant adhérer strictement à ces principes, nous vous demanderons votre bienveillant concours.

Avec l'assurance de notre parfaite considération,

THE FERROL COMPANY OF TORONTO (Limited).

Nous sollicitons la correspondance des médecins qui ont déjà fait usage du Ferrol.

TO BE KEPT IN A COOL PLACE



*The Ferrol Company of Toronto, Limited.*

PHYSICIAN'S PRESCRIPTION LABEL

FOR *Me.* \_\_\_\_\_

*Emulsion Ferrol (Cum Creosote.) ℥xv.*

*Sig.* \_\_\_\_\_

*No.* \_\_\_\_\_ *Date* \_\_\_\_\_ *M. D.* \_\_\_\_\_  
 \_\_\_\_\_ *Street*



# RAPPORT ANALYTIQUE

*J'ai vu le "FERROL" dont je connais le procédé de fabrication et je certifie que ce produit est composé tel qu'indiqué par la formule publiée par The Ferrol Company of Toronto.*

*(Signé) DR. A. R. PYNE,  
Dominion Analyse, Toronto.*

Nous invitons cordialement messieurs les médecins à visiter notre laboratoire, quand il leur plaira d'inspecter notre procédé moderne pour émulsionner, se rendant ainsi personnellement compte de la qualité des ingrédients composant nos Emulsions.

Nous assurons aux Médecins que nous n'insérons aucune publicité dans nos colis.

"Ferrol" est fabriqué au Canada, par des Canadiens, avec du capital canadien.

"Ferrol" est la seule et unique émulsion de fer et huile qui soit parfaite.

Vendu au commerce de gros strictement à un seul prix et unique grandeur.

*"FERROL"— Préparation agréable et de beaucoup de mérites, atteint le consommateur par l'intermédiaire du pharmacien détaillant au prix très modéré de 75 cents la bouteille.*

L'article véritable porte sur la bouteille le nom "Ferrol," notre marque de commerce enregistrée.

THE FERROL COMPANY OF TORONTO,  
*Limitée.*

(Voir au verso)

CHARLES CHANTEAUD'S  
**SULFHYDRAL**

A Preventive and Curative Remedy for all Infections, Contagious and Epidemic Diseases, and in particular

**Diphtheria and Croup**

Price : \$1.00 Box

The marvellous results obtained by the use of Sulfhydral have been foretold by Dr. Fontaine of Bar Sur-Seine, who the first one has made use of same as an antiseptic and parasitoid in cases of infectious diseases.

Never before the learned practitioner's discovery could a medical man address comforting words of hope to a mother or anxious relatives of a child affected with the hideous affections. Diphtheria and Croup.

Henceforth, a child suffering of Diphtheria and Croup will not be condemned to die without any hope of saving.

*Dr. Fontaine has fully demonstrated that Sulfhydral is a specific against Diphtheria, destroying with certainty microbes of this disease.*

Therefore, at present a medical man possess a powerful weapon which enables him to subdue this terrible *Diphtherical Membrane* even if it has reached the larynx.

In all cases of Diphtheria and Croup, Charles Chanteauds' Sulfhydral is indispensable to complete Dr. ROUX'S Serum Treatment.

But the beneficial action of Sulfhydral do not end here.

Wherever microbes or bacillas must be destroyed, wherever their proliferation must be stopped, it is used with the greatest of success.

*In cases of whooping coughs, eruptive fevers it affords the most effective results. It overpowers the most violent erysipylis in a few days.*

In brief, it is a precious remedy, harmless in itself and has been administered in great many cases with success before the physician's arrival.

*The dose is from six to twelve Granules a day as a preventive. It must be given until the Saturation has produced the desired effect.*

**Antinauseous Granules of Chs. Chanteaud**

**A preventive and sure cure for "Sea Sickness"**

Amongst a great many affections, there is perhaps none that medical men have given so little attention to, as to the fearful indisposition called "Sea Sickness." One hundred and more remedies have been repeatedly tried to overpower that helpless disorder, which in itself sometimes is worse than a real sickness, and has been abandoned as so many failures.

The *Dosimetric Medicine*, has formulated a genuine treatment for that "Sea Sickness" and the efficacy of said treatment leaves no doubts as to the results, in presence of numerous success. Experiments of many years have permitted to verify and still allows to verify this assertion every day.

Charles Chanteaud's Antinauseous Granules are composed of following formulæ.

Sulphate of Strychnine .....	1/2 milligram.
Hyociamine .....	1/4 do
Bromhydrate of Morphine.....	1 do

**Nota.**—The Granules being like all dosimetric remedies, preparations of great activity they only can be obtained at the druggist's on a physician prescription.

Price of Box : \$1.25.

**CHARLES CHANTEAUD**

1st Class Pharmacist

No. 54, rue des Francs-Bourgeois, - - Paris.

# Granules Composés de CHARLES CHANTEAUD

EN BOITES DE 5 TUBES DE 20 GRANULES

Leur composition et leur mode d'emploi dans les principales maladies des adultes

## I. — Granules défervescents antifébriles (4 fr. la boîte)

COMPOSITION	ACTION	APPLICATION	DOSES
<b>Arséniate de strychnine</b> , 1/2 milli. <b>Digitaine amorphe</b> , 1 milli. <b>Aconitine amorphe</b> , 1/2 milli.	Régularisent les battements du cœur et la pression sanguine; décongestionnent les viscères hyperémiques, et abaissent la température du corps.	S'emploient comme <i>dominante</i> dans les fièvres à la période de chaleur, dans toutes les maladies fébriles, quand la température dépasse 38 degrés et dans tous les états congestifs.	Chez les adultes, un granule toutes les 1/2 heures.

## II. — Granules fébrifuges et antipériodiques (5 fr. la boîte)

<b>Sulfate de quinine</b> , 0,05 <b>Arséniate de strychnine</b> , 1/2 milli. <b>Caféine</b> , 1 milli.	Détruisent la périodicité des accès; s'opposent au retour de la fièvre, et relèvent la vitalité.	S'emploient comme <i>dominante</i> dans les fièvres telluriques ou paludéennes et dans les fièvres larvées, pendant le stade de froid et de frisson. On y joint, comme <i>variante</i> , le <b>Sulphydral</b> et le <b>Sel de Sedlitz</b> .	Un granule toutes les 1/2 heures, jusqu'à réaction.
--	--	---	---

## III. — Granules antizymotiques (4 fr. la boîte)

<b>Brucine</b> , 1/2 milli. <b>Hydro-ferro-cyanate de quinine</b> , 1 centi. <b>Aconitine</b> , 1/2 milli.	Compent la fièvre et font disparaître ses diverses manifestations: courbature, mal de tête, etc., tonifient et remontent les malades.	S'emploient comme <i>variante</i> dans les maladies infectieuses: grippe épidémique, érysipèle, typhus, variole, etc., où le <b>Sulphydral</b> , antibacillaire, est donné à doses élevées comme <i>dominante</i> .	Un granule toutes les 1/2 heures dans les cas aigus, puis toutes les heures, puis toutes les deux heures.
--	---	---	---

## IV. — Granules reconstituants antistrumeux (3 fr. la boîte)

<b>Iodoforme</b> , 1 milli. <b>Phosphate de fer</b> , 1 centi. <b>Quassine</b> , 1 milli.	S'opposent à la pullulation des microorganismes pathogènes, augmentent la crase sanguine, fortifient le squelette et activent les fonctions gastriques.	Comme <i>dominante</i> dans toutes les maladies de l'enfance qui sont sous la dépendance d'un vice de sang, gourmes, glandes, gros ventres, tumeurs blanches, abcès osseux, etc.	Trois à six granules par jour, selon l'âge.
---	---	--	---

## V. — Granules antidiathésiques (4 fr. la boîte)

<b>Arséniate de strychnine</b> , 1/2 milli. <b>Héliéline</b> , 1 centi. <b>Tannin</b> , 1 centi.	Arrêtent la déchéance vitale, détruisent le virus tuberculeux et modifient la sécrétion bronchique.	Comme <i>dominante</i> dans la phthisie pulmonaire en même temps que le <b>sulphydral</b> , 10 à 12 granules par jour. Comme <i>variante</i> , granules défervescents contre la fièvre, et granules expectorants, soir et matin, pour vider les bronches.	Quatre à huit granules par 24 heures.
--	---	--	---------------------------------------

## VI. — Granules contre le diabète sucré (4 fr. la boîte)

<b>Arséniate de strychnine</b> , 1/2 milli. <b>Arséniate de fer</b> , 1 milli. <b>Benzonate de lithine</b> , 2 centi. <b>Quassine</b> , 1 milli.	Relèvent la vitalité, augmentent la crase sanguine, excitent la fonction du foie, corrigent l'acidité des urines.	Comme <i>dominante</i> dans la glycosurie d'origine trophique, le diabète compliqué d'albuminurie.	Trois granules par jour; un avant chaque repas. Dans les cas graves, doubler les doses.
---	---	--	---

## VII. — Granules contre le diabète nerveux (4 fr. la boîte)

<b>Bromhydrate de cléthine</b> , 1/2 milli. <b>Hyosciamine</b> , 1/4 de milli. <b>Camphre mono-bromé</b> , 1 centi.	Apaissent les accidents nerveux du diabète. Donnés préventivement, à petites doses, ils s'opposent à toute manifestation pénible du système nerveux.	Peuvent servir de <i>dominante</i> ou de <i>variante</i> , suivant l'intensité des accidents: spasmes, étourdissements, tremblements, vertiges, etc. Peuvent servir de <i>variante</i> , tandis que les granules précédents sont donnés comme <i>dominante</i> .	Trois à six granules par jour, dans l'intervalle des repas. En cas de crises aiguës, un granule toutes les 1/2 heures.
---	--	--	---

## VIII. — Granules antinévralgiques (5 fr. la boîte)

<b>Valrianoate de quinine</b> , 0,02 centi. <b>Aconitine amorphe</b> , 1/2 milli. <b>Hyosciamine</b> , 1/10 milli.	Calment la douleur, empêchent le retour des accès.	Dans les crises douloureuses des névralgies faciales, intercostales, sciatiques et autres.	Un granule toutes les 1/2 heures ou toutes les heures, suivant la force du mal, jusqu'à effet calmant.
--	--	--	--

## IX. — Granules contre les spasmes douloureux (4 fr. la boîte)

<b>Arséniate de strychnine</b> , 1/2 milli. <b>Hyosciamine</b> , 1/2 milli. <b>Chlorhydrate de morphine</b> , 1 milli.	Rétablissent l'équilibre physiologique détruit par les spasmes (contractions, relâchement des sphincters), facilitent le travail des accouchements.	Crampes d'estomac, coliques sèches, tranchées utérines, rétention d'urine, dysphagie, vomissements incoercibles, etc., etc.	Un granule tous les 1/2 d'heures pendant les crises, jusqu'à effet.
--	---	---	---

## X. — Granules anémiques contre le mal de mer (5 fr. la boîte)

<b>Sulfate de strychnine</b> , 1/2 milli. <b>Hyosciamine</b> , 1/2 milli. <b>Bromhydrate de morphine</b> , 1 milli.	Réfrènt les contractions spasmodiques de l'estomac et régularisent la circulation du cerveau anémié par le vertige du tangage.	Comme <i>préventif</i> avant de s'embarquer sur mer. Comme <i>curatif</i> pendant les malaises et les vomissements.	Un granule tous les 1/2 d'heures jusqu'à disparition des vertiges et des nausées.
---	--	---	---

## XI — Granules contre la toux nerveuse (4 fr. la boîte)

COMPOSITION	ACTION	APPLICATION	DOSES
<b>Sulphydral</b> , 1 centi. <b>Sel de Gregory</b> , 1 milli. <b>Camphre mono-bromé</b> , 1 centi.	Calment l'irritation du larynx et de la gorge, apaisent les spasmes et invitent au sommeil.	Dans la coqueluche, la trachéite aiguë, la toux nerveuse des hystériques, etc.	Pour les adultes, un granule toutes les demi-heures, jusqu'à effet. Dans la coqueluche, un granule après chaque quinte.

## XII. — Granules digestifs (5 fr. la boîte)

<b>Arséniate de strychnine</b> , ½ milli. <b>Quassine amorphe</b> , 5 milli. <b>Papaine pure</b> , 2 centi.	Excitent l'appétit, facilitent la digestion, régularisent les garde-robes.	Dans les digestions difficiles, les pesanteurs d'estomac, les fermentations anormales, les gastro-entérites, dyspepsies, etc., et dans les convalescences.	Un à deux granules avant les principaux repas.
---	--	--	--

## XIII. — Granules contre les maladies du cœur (4 fr. la boîte)

<b>Arséniate de strychnine</b> , ½ milli. <b>Digitaline</b> , 1 milli. <b>Arsén. de fer</b> , ½ milli.	Excitent et régularisent les battements du cœur, augmentent la crâse sanguine et tonifient l'organisme.	Dans les endocardites, la myocardite parenchymateuse, l'arythmie, l'asthénie, l'albuminurie, l'anasarque, etc.	Chez les adultes, un granule toutes les 4 h., ou toutes les 3 h., ou toutes les 2 h., suivant la violence des oppressions, la force des palpitations ou la faiblesse du pouls.
--	---	--	--

## XIV. — Granules contre le catarrhe des bronches (4 fr. la boîte)

<b>Iodoforme</b> , 1 milli. <b>Codéine</b> , 5 milli. <b>Emétine</b> , ½ milli.	Amènent un état nauséux qui favorise l'expectoration, en même temps que la toux est calmée et les bronches désinfectées.	Tout s les fois que les bronches enflammées sont obstruées par des crachats ; rhume, pneumonie, phthisie pulmonaire, etc.	<i>Deux à trois doses</i> le matin à jeun ; trois à quatre doses dans la soirée. Un granule d'heure en heure.
---	--	---	---

## XV. — Granules sudorifiques et résolutifs (5 fr. la boîte)

<b>Emétine</b> , ½ milli. <b>Chlorhydrate de pilocarpine</b> , 1 milli. <b>Sel de Gregory</b> , 1 milli.	Calment la douleur des angines, détachent les exsudats, amènent la résolution des engorgements pulmonaires, des épanchements pleurétiques, etc. ; calment la dyspnée.	Comme <i>variante</i> dans les angines blanches, les angines diphthériques dans lesquelles le <b>sulphydral</b> est donné à haute dose comme <i>dominante</i> .	Un granule toutes les ½ h. d'abord, jusqu'à diaphorèse et état nauséux, puis, toutes les 2 h. seulement.
--	---	---	--

## XVI. — Granules antiasthmiques (5 fr. la boîte)

<b>Arséniate de strychnine</b> , ½ milli. <b>Hyosclamine</b> , ½ de milli. <b>Lobéline</b> , ½ milli.	Font cesser le spasme respiratoire et calment les accès de suffocation.	Pendant les accès d'oppression, dans l'asthme catarrhal, dans l'asthme cardiaque, dans le catarrhe suffoquant, l'emphysème pulmonaire, etc.	Un granule tous les ½ d'heure dans les cas aigus, jusqu'à jugulation de l'accès.
---	---	---	--

## XVII. — Granules antiblemorrhagiques (4 fr. la boîte)

<b>Sulphydral</b> , 1 centi. <b>Camphre mono-bromé</b> , 1 centi. <b>Cubébine</b> , 1 milli. <b>Piperine</b> , 1 milli.	Désinfectent les voies urinaires, détruisent les micro-organismes pathogènes, calment le ténésme vésical.	Dans l'urétrite simple, la blennorrhagie, la cystite blennorrhagique, etc.	Un granule toutes les heures dans les cas aigus, puis toutes les 2 heures.
--	---	--	--

## XVIII. — Granules diurétiques et antispasmodiques (4 fr. la boîte)

<b>Ars. de strychnine</b> , ½ milli. <b>Bromhydr. de cicutine</b> , ½ milli. <b>Hyosclamine</b> , ½ de milli. <b>Digitaline</b> , ½ milli.	Calment le ténésme et les douleurs lancinantes, détruisent le spasme du col de la vessie et excitent la sécrétion urinaire.	Rétention d'urine, dysurie, cystite aiguë, etc.	Un granule toutes les ½ heures dans les cas aigus, 3 à 4 par jour dans les affections chroniques des voies urinaires.
---	---	---	---

## XIX. — Granules contre le rhumatisme et la goutte (4 fr. la boîte)

<b>Colchicine</b> , 1 milli. <b>Aconitine</b> , ½ milli. <b>Digitaline</b> , ½ milli. <b>Arséniate de strychnine</b> , ½ milli.	Agissent sur l'élément diathésique, calment la douleur, abaissent la température et décongestionnent les organes atteints.	<i>Dominante</i> dans le rhumatisme articulaire aigu, le rhumatisme goutteux, les accès de goutte, les névralgies rhumatismales, etc. <i>Variante</i> . <b>Sedlitz Charles Chanteaud</b> le matin.	Un granule toutes les ½ heures dans les cas aigus, jusqu'à état nauséux ou diarrhée, puis seulement un granule toutes les 2 ou 3 ou 4 heures.
--	--	---	---

## XX. — Granules antiherpétiques (3 fr. la boîte)

<b>Arsén. de strychnine</b> , ½ milli. <b>Vénérine</b> , ½ milli. <b>Acide arsénieux</b> , ½ milli.	Calment les poussées à la peau, en même temps qu'ils tonifient l'organisme.	<i>Dominante</i> dans l'urticaire, l'eczéma, l'herpès zoster, la fièvre herpétique, l'angine herpétique, etc.	Un granule toutes les heures dans les cas aigus, toutes les 2 à 3 heures ensuite.
---	---	---	---

## XXI. — Granules antidiarrhéiques (4 fr. la boîte)

<b>Cotoïne</b> , 1 milli. <b>Sel de Gregory</b> , 1 milli. <b>Salicylate de bismuth</b> , 1 centi.	Modèrent le flux intestinal, calment les douleurs abdominales et désinfectent le canal digestif.	<i>Dominante</i> dans la diarrhée, l'entérite aiguë, la cholérine, la dysenterie, etc.	Un granule 4 à 8 fois par jour.
--	--	--	---------------------------------

## XXII. — Granules contre l'anémie et la chlorose (4 fr. la boîte)

<b>Arséniate de fer</b> , 1 milli. <b>Quassine</b> , 2 milli. <b>Bromhydrate de quinine</b> , 1 centi.	Augmentent la crâse sanguine, régularisent les garde-robes, s'opposent aux poussées fébriles périodiques.	<i>Dominante</i> dans l'anémie, la chlorose, les convalescences, etc.	Quatre à huit granules par jour dans les cas aigus, 2 à 4 ensuite.
--	---	---	--

## XXIII — Granules contre les maladies du foie (4 fr. la boîte)

COMPOSITION	ACTION	APPLICATION	DOSE
<b>Podophyllin</b> , 2 centi. <b>Quassine</b> , 1 centi. <b>Ars. de strychnine</b> , 1/2 milli.	Entretiennent la liberté du ventre, achèvent l'écoulement de la bile et soutiennent la vitalité.	Congestion du foie cirrhotique, ascite, ictere grave, etc.	2 à 6 granules par 24 heures.

## XXIV. — Granules antisyphilitiques (3 fr. la boîte)

<b>Proto-iod. d'hydrargyre</b> , 1 centi. <b>Ars. de Strychnine</b> , 1/2 milli.	Arrêtent les accidents syphilitiques et fortifient l'organisme.	Chancre infectant, plaques, syphilides ulcéreuses, mes. syphilis cérébrale.	4 à 6 granules par jour, en 4 doses espacées dans la journée.
---	---	---	---

## XXV. — Granules contre le choléra (5 fr. la boîte)

<b>Ars. de strychnine</b> , 1/2 milli. <b>Ilyoscinamine</b> , 1/2 milli. <b>Bromhydr. de morphine</b> , 1 milli. <b>Aconitine</b> , 1/2 milli. <b>Digitaline</b> , 1/2 milli.	Calment les vomissements et les crampes, relèvent la vitalité, ramènent la chaleur, excitent la diurèse, puis, modèrent la réaction.	En injections hypodermiques pendant la période algide; par la bouche, quand les vomissements ont cessé.	Booyer et faire fondre 5 à 6 granules dans 20 gouttes d'eau bouillante; injecter en 2 fois au creux de l'estomac, à 1/2 heure d'intervalle. Par la bouche, un granule tous les 1/4 d'heure ou toutes les 1/2 heures d'abord, puis, quand la chaleur est revenue, toutes les heures seulement.
---	--	---	---

## XXVI. — Granules contre le typhus (5 fr. la boîte)

<b>Ars. de Strychnine</b> , 1/2 milli. <b>Aconitine</b> , 1/2 milli. <b>Digitaline</b> , 1/2 milli. <b>Salicyl. de quinine</b> , 1 centi.	Amènent la détervescence, combattent l'élément infectieux, sepposent aux poussées fébriles périodiques, décongestionnent les viscères.	Dominante dans le typhus, les fièvres typhoïdes graves, les fièvres larvées, la pneumonie à forme typhoïde, etc. <i>Formule</i> : Sulhydrat. granules diurétiques et antispasmodiques. Sedlitz Charles Chanteaud.	Un granule toutes les 1/2 h. quand la température dépasse 38°, un granule toutes les heures, ensuite, jusqu'à détervescence complète.
--	--	--	---

## XXVII. — Granules contre la fièvre jaune (5 fr. la boîte)

<b>Ars. de strychnine</b> , 1/2 milli. <b>Aconitine</b> , 1/2 milli. <b>Quassine</b> , 2 milli. <b>Salicylate de quinine</b> , 1 centi.	Soutiennent la vitalité, apaisent la fièvre, décongestionnent le foie, combattent les spasmes périodiques.	Fièvre jaune. A la première période à doses intensives, pour essayer la jugulation. A doses modérées, dans la période d'état.	1 granule toutes les demie heures. 1 granule toutes les 2 heures.
--	--	--	--

Les Granules Dosimétriques authentiques et le Sedlitz Charles Chanteaud peuvent être trouvés aux endroits suivants :

### DÉPOT GÉNÉRAL AU CANADA :

R. J. DEVINS, No 1886 rue Ste-Catherine, Montréal

### MAISONS DE GROS :

LYMAN SONS Co., 380 à 386 rue St-Paul, Montréal  
LYMAN, KNOX Co., 374 à 378 " " "  
KERRY, WATSON Co., 351 " " "  
EVANS SONS Co., 37 à 45 rue St-Jean-Baptiste "  
DART & CHAPMAN, 641 rue Craig, "  
Dr ED. MORIN & C<sup>ie</sup>, rue St-Pierre, Québec.  
W. BRUNET & C<sup>ie</sup>, rue St-Joseph, "

### PHARMACIENS AU DÉTAIL :

BERNARD L. A., 1882 rue Ste-Catherine, Montréal  
BERNARD DR A. A., 3627 rue Notre-Dame "  
BRANT Dr J. A., 651 rue St-Laurent, "  
BEAUPRÉ CHS., 311 rue Ste-Catherine, "  
BARIDON L. R., 1703 " " "  
CARRIÈRE ROD, 1406 " " "  
CAMPBELL KENNETH Co., Colonial House "  
CONTANT JOS., 1475 rue Notre-Dame, "  
CHARRON J. H., 1978 " " "  
DACIER C. O., 837 rue St-Denis, "  
DEMERS Dr Gustave, 2153 rue Notre-Dame "  
DEMERS Dr J. F., St-Octave de Médis, Matane.  
DESJURETS R., 540 rue St-Denis, Montréal  
GAUVIN J. A. E., 1286 rue Ste-Catherine, "  
GRAVELLE A. E., 1393 rue Ontario, "  
HIRTZ JULES, 564 rue Craig, "  
HUOT T. E., 1934 rue Ste-Catherine, "  
HART J. H., 2352 " " "  
HART J. A., 1780 rue Notre-Dame, "  
LACHANCE S., 1594 rue Ste-Catherine, "  
LAVIOLETTE Dr., 1605 rue Notre-Dame "

LEBEAU A., 466 rue St-Jacques, Montréal  
LEDUC Dr C<sup>ie</sup>, 2054 rue Notre-Dame, "  
LECOURS J. E. W., 370 rue Craig, "  
LAURENCE J. A., 395 rue St-Denis, "  
LAURENT H., 1278 rue Ontario, "  
LYONS John T., 671 rue Craig, "  
LANCOT HENRI, 299 rue St-Laurent, "  
LAVIGNE & BOUTIN, 247 rue Roy, "  
LABRANCHE J. A., 221 rue Rachel, "  
LEVESQUE VICTOR, 131 " " "  
MORIN EDOUARD, 397 rue St-Antoine "  
MCGALE B. E., 2123 rue Notre-Dame, "  
McCORMACK P., " " "  
McNICHOLS R., 1497 rue Ste-Catherine, "  
MAILLET ARTHUR, coin Craig et Montcalm "  
NAULT J. H., 244 rue Notre-Dame, "  
PALARDY Dr., 446 rue St-Jacques, "  
PICOTTE J. A., 717 rue Ste-Catherine, "  
PILON HENRI, 983 rue St-Laurent, "  
PHARMACIE ST-DENIS, 119 rue St-Denis, "  
" NATIONALE, 216 rue St-Laurent "  
" BEAUDRY, 1825 rue Ste-Catherine "  
" LAPORTE, 1130 rue Ontario, "  
" PAPINEAU, 166 Ave. des Pins, "  
" GADBOIS, 1054 rue Ontario, "  
ROBERT A., 1 rue St-Laurent, "  
ST-JACQUES Dr E., St-Hyacinthe, P. Q.  
SAVARD A., 974 rue St-Denis, "  
SAWYER A. D., Windsor Hotel, "  
SCARFF CHS E., 2262 Ste-Catherine, "  
VAILLANCOUR A. R., 662 rue St-Denis, "  
VERNER Dr, 392 rue Rachel, "  
J. E. DUBÉ, rue St-Jean, Québec.  
R. W. WILLIAMS, Trois-Rivières.  
DR P. E. NORMAND, "  
LAROCHÉ & C<sup>ie</sup>, Québec.